DLP 11-8-93001785



GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N°21
le 4 août 1993

BETTERAVE	-maladie : **une intervention parfois nécessaire**
POMMES de TERRE	**-Maintenir une protection fongicide après défanage**
MAIS	-pucerons : **continuez à surveiller les pucerons noirs sur les panicules mâles**

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

BETTERAVE SUCRIERE

Situation

Les conditions pluvieuses de ces dernières semaines ont favorisé le développement de l'oïdium (maladie dominante) notamment dans le plateau Picard Sud, Santerre, Noyonnais, Chaumois, Soissonnais, Vexin et Thelle ; de la cercosporiose (Vexin, Noyonnais) et de la rouille (quelques cas isolés).

Attention aux confusions ramulariose et cercosporiose avec *pseudomonas* (une bactérie formant des nécroses (tâches noires) **le long des nervures** et *alternaria* caractérisé par des tâches marrons avec des anneaux internes concentriques.

Pour ces deux derniers parasites, les feuilles extérieures ont tendance à brunir.

Préconisations

Un traitement fongicide devra être réalisé dès l'apparition des premiers symptômes de ramulariose, de cercosporiose, d'oïdium ou de rouilles.

En Picardie la plupart des maladies se déclarent entre le 1er et le 20 août sauf l'oïdium qui peut être plus précoce. **En général, un seul traitement est suffisant avec une spécialité polyvalente, performante et rémanente (cf bulletin n° 17 du 30 juin dernier).**

Seuls les arrachages tardifs de novembre et une application **précoce** du premier fongicide peuvent nécessiter une application 3 à 4 semaines après, afin de couvrir pleinement la période de risque. Le deuxième produit aura également une action polyvalente sur toutes les maladies.

Dans tous les cas, ne plus intervenir à moins de 45 jours de la date d'arrachage.

__Remarque__ : Dans le cas d'une intervention précoce effectuée depuis peu avec un produit à base de soufre pour lutter contre l'oïdium, une deuxième intervention avec un produit plus polyvalent s'avère en général nécessaire au maximum 3 semaines après la première intervention.

POMME de TERRE

En culture

Malgré les pluies de la semaine dernière, le mildiou semble contenu dans bon nombre de parcelles. Mais la maladie reste plus que jamais présente.

Situation épidémiologique

Après les graves contaminations enregistrées le week-end dernier (12ème génération à AMIENS, 9ème génération à POUILLY, 8ème génération à DOUILLY), les premières sporulations (sorties de tâches) sont attendues pour vendredi 6 août.

Depuis lundi, l'évolution du champignon semble freinée, mais la maladie reste latente surtout avec les températures douces et les fortes hygrométries de ce début de semaine.

Préconisations

1) Surveillez autour des anciens foyers une éventuelle reprise de l'activité du champignon

(chaussez vos bottes, malgré la moisson !).

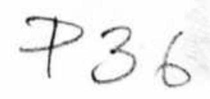
Imprimerie SRPV : Directeur Gérant B. MATHON ISSN 0757 6609

80 Amiens 02 60

Publication périodique
Abonnement annuel : 220 F
CPPAP 1823 AD

Ministère de l'Agriculture
DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59





2) Surveillez les repousses dans les parcelles défanées.

3) Les fongicides lessivés les 28, 29 ont du être renouvelés en début de semaine.

Prévoir de renouveler l'application dès samedi. Le choix du produit (contact ou pénétrant) se fera comme d'habitude en fonction de la présence ou non d'orage.

4) Maintenir une protection fongicide sur parcelles défanées jusqu'à complète dessication de la plante.

Eviter les produits à base de cuivre (incompatibilité avec les principaux défanants (cf BAA N° 20).